



Conférence-débat avec

# Guillaume Cuchet

à propos de son livre

*La Religion des morts*

*Comment le XIX<sup>e</sup> siècle a inventé le deuil moderne*

Discutant : Yann Raison du Cleuziou

Mercredi 15 avril 2026

18h30-20h

Bibliothèque du Saulchoir  
43 bis rue de la Glacière, Paris,  
sur [inscription](#) (présentiel ou distanciel)  
[Informations](#) sur le site de l'IREL



IREL 

Institut d'étude des religions et de la laïcité



**Guillaume Cuchet** est professeur à l'[Université Paris 1 Panthéon Sorbonne](#) (histoire des mondes modernes et du monde contemporain) et membre du Centre de recherche d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle et de l'École d'histoire de la Sorbonne. Il a publié entre autres : *Le crépuscule du purgatoire* (2006, à partir de sa thèse en 2002), *Les voix d'outre-tombe* (2012), *Faire de l'histoire religieuse dans une société sortie de la religion* (2013), *Penser le christianisme au XIX<sup>e</sup> siècle, Alphonse Gratry, 1805-1872* (2017), *Comment notre monde a cessé d'être chrétien* (2018), *Une histoire du sentiment religieux au XIX<sup>e</sup> siècle* (2020) et *Le catholicisme a-t-il encore de l'avenir en France ?* (2021).

*« Le XIX<sup>e</sup> siècle a été par excellence le temps du “culte des morts”, ce culte familial du souvenir et de la tombe qui a été un de ses ancrages anthropologiques et religieux les plus profonds et les plus unanimes. L'Ancien Régime n'avait rien connu de tel. Et pour cause : son système d'inhumation était tout autre et l'essentiel était encore pour lui de prier pour les âmes des morts, pas d'aller leur rendre visite dans les cimetières. Les défunts étaient enterrés dans et autour des églises, les cimetières avaient des allures de terrains vagues, les tombes individuelles étaient rares et on ne pèlerinait que sur celles des saints.*

*Au XIX<sup>e</sup> siècle, tout change. Un nouveau type de cimetière émerge : le nôtre. Propriété communale, souvent séparé des églises et des habitations, plus étendu, il accueille un nombre croissant de tombes individuelles et familiales, pour certaines monumentales. Dans ce nouvel espace, les rituels se modifient : visites fréquentes, dépôt de fleurs, recueillement, compatibles avec toutes les croyances et incroyances du siècle. Pompes funèbres et tenues de deuil envahissent l'espace public, le phénomène culminant chaque année à la Toussaint. Le culte des morts a ainsi été le grand phénomène de religion populaire du XIX<sup>e</sup> siècle, un siècle qui a eu le deuil pour religion et dont l'influence s'est prolongée fort avant dans le XX<sup>e</sup> siècle, et même jusqu'à nos jours. » (Notice de l'éditeur)*

[Consulter la notice sur le site de l'éditeur](#)

[S'inscrire pour participer à la rencontre en présentiel ou distanciel](#)

**Yann Raison du Cleuziou** enseigne à l'Université de Bordeaux (science politique), est membre de l'[Institut de recherches Montesquieu](#) et du [GSRL](#). Il a publié entre autres : *Qui sont les cathos aujourd'hui ? Sociologie d'un monde divisé* (2014), *De la contemplation à la contestation, La politisation des dominicains de la Province de France, Années 1940-1970* (2016, à partir de sa thèse en 2008) et *Une contre-révolution catholique. Aux origines de La Manif pour tous* (2019).